

devra être achetée avec plus de précautions et dans les prix suivants :

Laines de toison lavées.

Laines à peigner, comprenant les Leicester, Cotswold, Oxford, Down et autres laines longues et lustrées	15 à 16c
Southdown pure, sans déchets..	18 à 20c
Shropshire, bonne et saine.....	18c
Belle laine à tisser.....	18c
Rebuts et déchets.....	11 à 12c

Toisons non lavées.

Leicester, Cotswold et autres laines lustrées.....	8 à 9c
Shropshire, bonne et saine.....	10 à 11c
Southdown pure.....	11 à 12c

[Circulaire de M. John Hallam, Toronto.]

COMMENT DISTINGUER LES DIFFÉRENTES FIBRES D'UN TISSU

Beaucoup de tissus sont composés de fibres de différentes sortes, dans des proportions variables; et il est du plus grand intérêt pour le marchand de pouvoir se rendre compte de ces différents mélanges, de même qu'il est nécessaire pour le manufacturier, à qui on a donné un échantillon à imiter, de pouvoir analyser la composition de cet échantillon. On a fait dans ce but des recherches et des expériences qui ont donné un certain nombre de recettes, dont tous les intéressés aimeront à prendre connaissance.

Sur un tissu composé de fil et de coton, une solution concentrée de potasse colorera le fil en jaune foncé, tandis que le coton ne sera que légèrement teinté de jaune, de sorte que le tissu en question paraîtra, dans la solution, comme moucheté ou rayé de jaune clair et de jaune foncé. Si l'on trempe l'échantillon de toile à étudier, dans l'huile d'olive ou d'œillette, la toile sera bien vite saturée d'huile. Lorsque l'on aura laissé égoutter le surplus, si la toile paraît rayée, elle n'est pas pur fil, mais fil et coton. De plus, les fibres de fil sont devenues transparentes, tandis que le coton reste opaque; de sorte que, en étendant l'échantillon saturé d'huile sur une surface foncée, les fils de lin paraîtront beaucoup plus noirs que ceux du coton, par suite de cette transparence. On peut détruire ou dissoudre les fibres de coton par un procédé similaire à la carbonisation, par le moyen suivant: on plonge le tissu pendant huit à dix minutes dans une solution de trois parties d'acide sulfurique et de deux parties de salpêtre, puis on le lave, on le sèche et on le passe dans l'éther mêlé de l'alcool. Les fibres de laine ou de lin auront

résisté, mais les fils de coton seront complètement dissous.

On fait la différence entre les fibres animales et les fibres végétales, en faisant bouillir le tissu dans une solution concentrée de potasse caustique. La laine et la soie seront ainsi dissoutes, tandis que le lin et le coton résisteront. Pour voir si un échantillon de lainage contient du coton, mettez-le dans une solution concentrée de sulfate de soude; la laine sera dissoute et le coton restera; si l'on a eu soin de peser minutieusement d'abord l'échantillon, on pourra, en pesant de nouveau le résidu après l'opération, établir quelle est la proportion de laine employée. L'épreuve est encore plus facile avec un lainage de couleur naturelle; on le plonge dans un bain d'acide picrique qui colore en jaune la laine et la soie et ne change pas la couleur blanche du coton.

Un fil de soie en contact avec une flamme brûle avec une odeur de plume brûlée; mais il cesse de brûler dès qu'il cesse d'être en contact avec la flamme, l'extrémité brûlée laissant un bourrelet noir, carbonisé, plus épais que le fil. La laine brûle dans les mêmes conditions, mais donne une odeur plus répugnante.

Mais l'épreuve la plus sûre c'est celle du microscope qui permet de reconnaître et de compter les différentes fibres employées à la confection d'un tissu. On n'a qu'à effiler plusieurs fils de ce tissu (il vaut mieux faire cette opération dans l'eau) et les soumettre à l'examen avec un microscope grossissant de 200 à 300 fois.

Au microscope, le fil de lin paraît être un objet de forme cylindrique avec des renflements par places comme s'il y avait des nœuds. Quelquefois le fil paraît composé d'autres fils plus petits, mais de même caractère, surtout si la toile a eu de l'usage.

Les fils de coton paraissent comme des rubans plats et très minces.

Pour un tissu mêlé de fils de lin et de coton, on peut encore prendre un échantillon que l'on trempera très rapidement dans une faible solution alcoolique de rouge d'aniline (fuchsine); puis on le lavera avec soin et on le laissera pendant deux heures tremper dans l'ammoniaque caustique. Cette opération teint les fils de lin d'un beau rouge rosé, tandis qu'elle ne change pas la couleur du coton.

Les fibres de la laine paraissent au microscope de longs cylindres recouverts d'écaillés. Pour étudier plus minutieusement ces fibres, on les passe dans un bain d'acide sul-

furique qui dissout la colle par laquelle les écaillés adhèrent à la fibre; on peut ainsi comparer différentes laines et les classer sous le rapport de l'uniformité, de la résistance et de l'élasticité. Un appareil très ingénieux a été construit pour cela; il se compose d'un microscope auquel est attaché un cadre de cuivre, sur lequel on place le brin de laine pour en mesurer le diamètre, l'élasticité, etc.

Les autres textiles d'origine animale, comme le poil de chèvre, le crin, la soie, sont aussi faciles à reconnaître au microscope. La soie se présente sous la forme d'un cylindre homogène, n'ayant ni les écaillés de la laine, ni l'écorce et la moëlle du poil et du crin.

Dans toutes ces épreuves, on peut s'aider de réactifs chimiques dont l'action aide la vision; ainsi l'iode et l'acide sulfurique teignent en bleu les fibres végétales, composées de cellulose, et ne changent pas la couleur des fibres animales. Une propriété particulière de la soie c'est qu'elle se dissout dans l'acide muriatique concentré. (*The Canadian Journal of Fabrics.*)

MODES ET NOUVEAUTÉS

Voici un état comparatif de la production annuelle de la manufacture d'indienne de Magog. En 1890, la production totale a été de 90,000 pièces; en 1891, 190,000; en 1892, 275,000; en 1893, 351,000 pièces, et pour les trois premiers mois de la présente année 250,000 pièces, la production totale est estimée à 400,000 pièces. La capacité actuelle de l'usine est de 500,000 pièces ou 20,000,000 de verges par année, avec 3,600 différents patrons.

Marché de Manchester: L'assistance des acheteurs pendant la semaine a été maigre et il n'y a eu aucune tendance à pousser les affaires. Les prix ont été plus faibles. Les commandes d'Orient ont été inacceptables et quelques-unes seulement ont pu être placées parmi les plus nécessaires des manufacturiers. Le commerce n'est satisfaisant nulle part. De l'Inde on écrit qu'une quantité considérable de marchandises reste sur les bras des importateurs et que la dépression est encore augmentée par la faiblesse de l'argent. Les filés sont tranquilles, en faveur des acheteurs.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.